

découvre autant que par les cérémonies auxquelles il assiste), émerveillé (par la beauté des ports et des anses), touché (des histoires domestiques qu'on lui raconte), indigné (contre ceux qui mettent en cause ses observations), angoissé (lors d'une atteinte de fièvre jaune narrée dans son journal en 1703), le père Feuillée ne laisse pas le lecteur indifférent et nous ne pouvons qu'être reconnaissants à l'auteur d'avoir su nous le rendre si proche.

Sylviane ALBERTAN-COPPOLA

ISTVÁN, Nagy L. et ATTILA, Réfi (dir.), *A Pálffy-huszárok vöröskői tiszti portréi – Portréty dôstojníkov husárskeho pluku Rudolfa Pálffyho* [Portraits des officiers du régiment de hussards Pálffy à Vöröskő] Corpus Monumentorum Alpheto Siculico Exaratorum, Budapest, Nemzeti Portrétár, 2022 et *Tiszti portrék a Wurmser-huszárezred történetéből* [Portraits des officiers de l'histoire du régiment de hussards Wurmser], Budapest, Nemzeti Portrétár, 2022.

Les deux jeunes historiens militaires, Nagy L. István et Réfi Attila, publient depuis de longues années des ouvrages comblant les lacunes dans l'histoire des régiments impériaux à l'époque des Lumières. Les résultats de leurs recherches dépassent largement les cadres des histoires nationales et même celle de l'Europe centrale puisqu'elles concernent les grandes guerres dynastiques, révolutionnaires et napoléoniennes. Leurs deux dernières publications s'intègrent également dans la lignée de leurs recherches avec une ouverture vers l'histoire des arts, car il s'agit de deux galeries de portraits d'officiers inédites. Le premier ouvrage contient 34 portraits en couleur des officiers du régiment de hussards Pálffy conservés au Musée de Vöröskő (aujourd'hui Červený Kameň en Slovaquie) qui fait d'ailleurs partie du Musée national slovaque. Le livre commence par une présentation sommaire de la collection, ensuite les deux auteurs présentent une histoire du régiment de hussards Pálffy. Cette unité militaire fut fondée en mars 1734 par le comte François Károlyi et, dans un premier temps, elle fut employée dans les opérations militaires de la guerre de Succession de Pologne (1733-1736) et de la guerre austro-russo-turque (1736-1739). Plus tard, le régiment participa également aux combats de la guerre de Succession d'Autriche et de la guerre de Sept Ans. Après la mort du comte Károlyi, en 1759, l'empereur nomma le comte Rodolphe Pálffy commandant et propriétaire du régiment, d'où vient le changement de son nom qui resta le même jusqu'aux guerres révolutionnaires, lorsque le régiment devint le 6<sup>e</sup> régiment de hussards. Le régiment prit part ensuite à toutes les grandes guerres jusqu'à la première guerre mondiale. Les portraits des officiers proviennent de cette période. Leurs reproductions de haute qualité sont complétées par des notices biographiques utiles et par des commentaires historiques, des références des sources d'archives et une bibliographie sommaire. Tous les textes sont traduits en langue

slovaque également. Nous ne pouvons que regretter l'absence d'un résumé en français ou en anglais.

Le second ouvrage est dédié également à une galerie de portraits d'officiers d'un régiment de hussards impérial, mais cette fois-ci, il s'agit d'un régiment particulièrement intéressant du point de vue français car il appartenait entre 1775 et 1797 à Dagobert Sigismond de Wurmser, descendant d'une ancienne famille nobiliaire alsacienne. Le comte de Wurmser commença sa carrière au service de la France en 1741, dans le régiment de dragons Royal-Allemand. Plus tard, il se distingua dans le régiment de hussards Royal-Nassau, puis il fut nommé à la tête du régiment Volontaires de Wurmser. Comme excellent spécialiste de la tactique de la petite guerre, il fut invité au service de l'armée impériale en 1762 et on lui confia en 1775 le régiment Nauendorf, le futur 8<sup>e</sup> régiment de hussards. La collection de portraits d'officiers de son régiment, hélas fragmentaire, est conservée dans le Musée d'histoire militaire de Budapest. Elle contient seulement 18 portraits, environ le tiers de l'ensemble des officiers du régiment évalué à 58 membres, dont plusieurs pièces remarquables. Notons ici le portrait du commandant et propriétaire, le comte de Wurmser, celui du baron lorrain Jean Marie Philippe de Frimont et celui du baron Joseph Simonyi surnommé « le plus brave des hussards ». L'ouvrage contient un historique du régiment de hussards Wurmser, des notices biographiques des officiers représentés ainsi qu'une liste des sources et ouvrages utilisés.

Ferenc TÓTH

KORNÉL, Nagy, *Az Ararát begyéről a Hargitára. Örmények Erdélyben a 17-18. században [Du mont Ararat au mont Hargita. Arméniens en Transylvanie aux XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles]*, Budapest, Libri Kiadó, 2022.

L'activité des familles d'origine arménienne dans la vie culturelle hongroise et transylvaine est relativement bien connue, mais peu de gens savent comment ces personnes issues d'une ancienne communauté chrétienne orientale arrivèrent jusqu'au bassin des Carpates dans l'histoire. Au cours de sa longue histoire mouvementée, le peuple arménien a dû traverser d'innombrables épreuves. Leur histoire peut être décrite comme une longue chaîne de pertes séculaires de pays, de persécutions religieuses et ethniques, de migrations et d'évasions massives. Le récent ouvrage de Nagy Kornél présente l'histoire moderne des Arméniens de Transylvanie dans lequel il a intégré les résultats des recherches récentes. Le présent volume comprend trois parties. Dans la première partie, l'auteur raconte l'histoire des origines du peuple arménien, de ses premiers États dans l'ancienne patrie dont la plus grande partie se trouve sur le territoire de la Turquie actuelle, parce que l'Arménie bien connue d'aujourd'hui, autrefois république membre de l'Union soviétique, n'était que la partie nord-est et orientale de l'État historique arménien. Dans son travail, Nagy Kornél explique l'arrière-plan